

Question problématisée : Le prolétariat compose-t-il un groupe uni et exploité ?

Temps 1 : Répondre en 5 lignes aux questions posées dans chaque partie.

Temps 2 : En vous appuyant sur les documents et les connaissances du cours, rédigez une réponse à la question problématisée en suivant le plan indiqué.

Partie 1 : Conditions sociales de la classe ouvrière

Document 1 : Victor Hugo, *Les Châtiments*, 1853

Un jour je descendis dans les caves de Lille
Je vis ce morne enfer.
Des fantômes sont là sous terre dans des chambres,
Blêmes, courbés, ployés ; le rachis¹ tord leurs membres
Dans son poignet de fer.

Sous ces voûtes on souffre, et l'air semble un toxique
L'aveugle en tâtonnant donne à boire au phtisque²
L'eau coule à longs ruisseaux ;
Presque enfant à vingt ans, déjà vieillard à trente,
Le vivant chaque jour sent la mort pénétrante
S'infiltrer dans ses os.

Jamais de feu ; la pluie inonde la lucarne ;
L'œil en ces souterrains où le malheur s'acharne
Sur vous, ô travailleurs,
Près du rouet qui tourne et du fil qu'on dévide,
Voit des larves errer dans la lueur livide
Du soupirail en pleurs.
C'est de ces douleurs-là que sortent vos richesses,
Princes ! ces dénuements nourrissent vos largesses,
Ô vainqueurs ! conquérants !
Votre budget ruisselle et suinte à larges gouttes
Des murs de ces caveaux, des pierres de ces voûtes,
Du cœur de ces mourants.

¹Rachitisme : maladie liée à la malnutrition

²Tuberculeux

Document 3 : A. de Tocqueville, *Enquêtes parlementaires*, 1848-1850

La préférence que les manufacturiers donnent aux femmes et aux enfants a sa raison dans l'infériorité des salaires, mais le principal avantage d'un personnel ainsi composé est dans la docilité dont il fait preuve.



Questions

Document 1: Relever le vocabulaire et les champs lexicaux employés par l'auteur pour assimiler les lieux de vie et de travail des ouvriers à un tombeau.

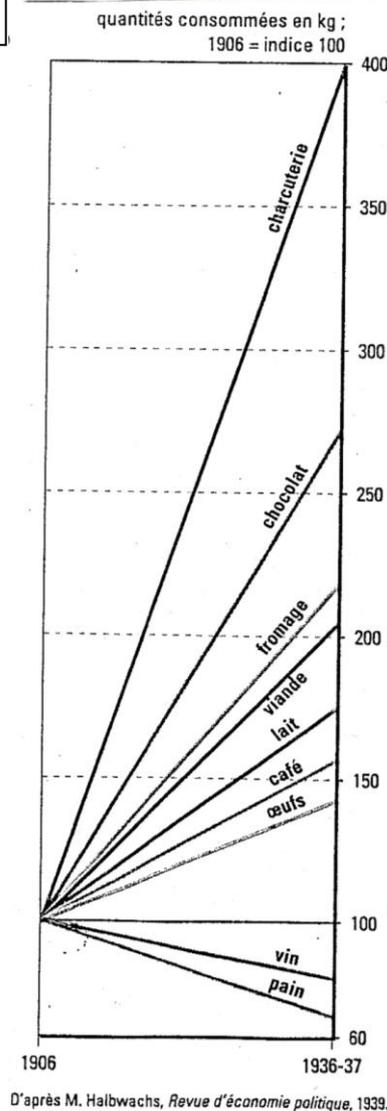
Documents 2 : Comment évolue le niveau de vie des ouvriers au début du 20^e siècle ? Comment cela se concrétise-t-il effectivement pour la nourriture ?

Documents 1 et 3 : Pourquoi les enfants sont-ils employés dans les industries ? Quelles sont les conséquences physiques de ce travail ?

Documents 2 : Evolutions des budgets ouvriers au début du 20^e siècle

2A : Postes budgétaires de dépenses	1906	1936
Nourriture	62%	52%
Logement, chauffage	23%	17%
Vêtements	8%	11%
Transports	2%	3%
Loisirs, culture	1,5%	3,5%
Médecine, hygiène	1,5%	10,5%
Divers (dons, cotisations syndicales...)	2%	3%

2B

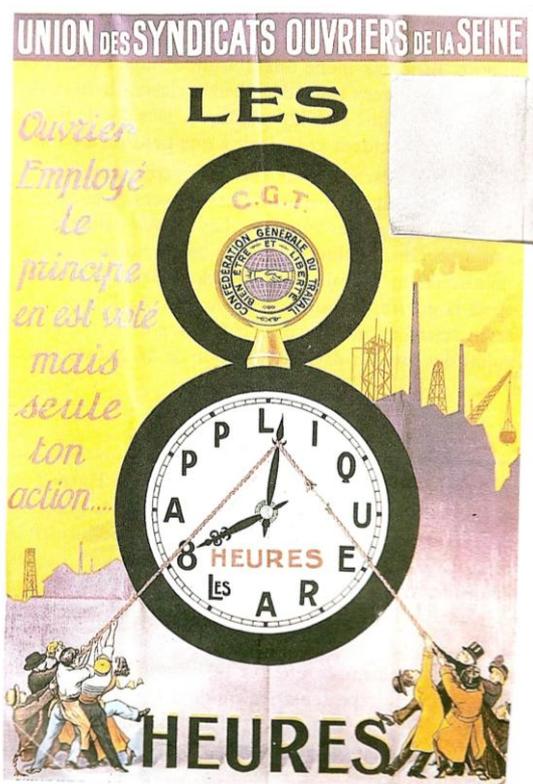


Explication : En 1936 un ouvrier consomme quatre fois plus de charcuterie qu'en 1906.

Question problématisée : Le prolétariat compose-t-il un groupe uni et exploité ?

Partie 2 : Le combat ouvrier

Document 4 : Affiche de l'Union des syndicats de la Seine, 1919



Document 5: Eugène Potier, *L'Internationale* (Hymne de L'Internationale socialiste)

Debout les damnés de la terre
Debout les forçats de la faim
La raison tonne en son cratère
C'est l'éruption de la fin.
Du passé faisons table rase
Foule, esclaves, debout, debout
La monde va changer de base
Nous ne sommes rien, soyons tout!

{Refrain}x2

C'est la lutte finale

Groupons nous, et demain

L'Internationale

Sera le genre humain.

Il n'est pas de sauveurs suprêmes
Ni Dieu, ni César, ni tribun
Producteurs, sauvons nous nous-mêmes
Décrétons le salut commun
Pour que le voleur rende gorge
Pour tirer l'esprit du cachot
Soufflons nous même notre forge
Battons le fer quand il est chaud.

{Refrain}

L'Etat comprime et la loi triche
L'impôt saigne le malheureux
Nul devoir ne s'impose au riche
Le droit du pauvre est un mot creux
C'est assez, languir en tutelle
L'égalité veut d'autres lois
Pas de droits sans devoirs dit-elle
Égoux, pas de devoirs sans droits!

{Refrain}

Hideux dans leur apothéose,
Les rois de la mine et du rail
Ont-ils jamais fait autre chose
Que dévaliser le travail
Dans les coffres-forts de la bande
Ce qu'il a crée s'est fondu
En décrétant qu'on le lui rende
Le peuple ne veut que son dû.

{Refrain}

Les rois nous soûlaient de fumées
Paix entre nous, guerre aux tyrans
Appliquons la grève aux armées
Crosse en l'air et rompons les rangs
S'ils s'obstinent ces cannibales
A faire de nous des héros
Ils sauront bientôt que nos balles
Sont pour nos propres généraux.

{Refrain}

Ouvriers, paysans, nous sommes
Le grand parti des travailleurs
La terre n'appartient qu'aux hommes
L'oisif ira loger ailleurs
Combien, de nos chairs se repaissent
Mais si les corbeaux, les vautours
Un de ces matins disparaissent
Le soleil brillera toujours.



Questions

Documents 4-5: Quel mouvement politique apparaît dans ces documents ? En quoi ces documents se rejoignent-ils, en quoi divergent-ils ?

Documents 4-5: Lier ces documents 4-5 au document 1 et 3.

Documents 4-5: Lier ces documents 4-5 au document 2.

Question problématisée : Le prolétariat compose-t-il un groupe uni et exploité ?

Partie 3 : Les lieux de vie du prolétariat

Document 6 : Budgets type pour une famille de 4 personnes en 1913, M. Perrot, *Les modes de vie des familles bourgeoises, 1873-1953*, A. Colin, 1961

	Bourgeois riche	Employé supérieur	Ouvrier
Ressources annuelles (impôts déduits) en franc-or	25 000*	6 000*	1 537** (3 salaires)
Loyer et charges	3 750	900	362
Chauffage, éclairage	1 250	300	40
Domestiques	700	360	0

Documents 7 : Un exemple de logement ouvrier (composé d'une seule pièce), les Mietskasernen du nord de Berlin



Document 8 : Blaise Cendrars, Robert Doisneau, *Banlieue de Paris*, 1950

Usines à gaz, hôpitaux, docks, hospices, centrales électriques, asiles de nuit, gares de triage, cimetières, écoles missions, Armée du Salut, terrains de sport et terrains d'équarrissage, marché aux puces, manutentions, dépôts militaires, couvents, chapelles, surplus américains, clubs clandestins de propagande, salles de réunion, stades où se tiennent les meetings publics et se désignent les piquets de grève, soupes populaires, orphelinats, hauts fourneaux et, comme partout ailleurs au coin des rues, « *Au bon coin* », un bistrot, dix bistrots, cent bistrots, des bistrots par milliers, des assommoirs et des lotissements à perte de vue qui sont parmi les plus misérables de la banlieue parisienne, construits sur des sols imbibés d'eau, dans un paysage désolé, composé exclusivement de cheminées d'usines mortes ou fumantes, abandonnées ou en pleine activité, qui répandent des miasmes délétères autour d'elles et la puanteur des distilleries, les canaux moirés d'huile minérale et des autres précipités chimiques qu'on y déverse, les routes gluantes défoncées par le trafic intense des lourds camions au mazout, boue, pluie, poussier¹, giclure de goudron, arbres rabougris, panneaux de publicité renversés ou barbouillés, chemins dépaillés, sentiers noircis, maisonnettes en mâchefer, en aggloméré, en parpaing, en tôle, tas de gravats dans les , matériaux empilés, échafaudages et

Question problématisée : Le prolétariat compose-t-il un groupe uni et exploité ?

démolitions, chantiers qui se remplissent d'eau qui suinte et des kilomètres, des kilomètres de barbelés et de barrières entre les terrains vagues sous un ciel bas où trainent des fumées et que déchirent les coups de sifflets stridents des locomotives des trains fuyant sous les averses.

¹ Ensemble de fines particules de poussières de carbone hautement inflammables présent durant l'exploitation des mines de charbon.



Questions

Document 6 : Quelles conséquences spatiales et sociales engendrent les différences de revenu ?

Documents 7 et 8 : Quels lieux productifs apparaissent dans le texte ? En quoi contribuent-ils à rendre la vie difficile dans les banlieues ouvrières ?

Relever les formes d'habitat caractéristiques de ces banlieues.

Quels problèmes sociaux apparaissent dans ces espaces ?



Question problématisée

Le prolétariat compose-t-il un groupe uni et exploité ?

En vous appuyant sur les documents et les connaissances du cours, rédigez une réponse à la question problématisée en suivant le plan indiqué.